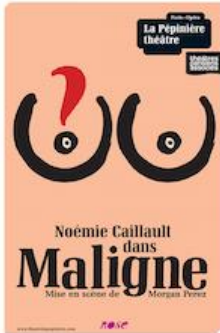


# MALIGNE



Elle est jeune, belle, pleine de joie de vivre.

Et puis un jour, patatras, la nouvelle tombe : une grosseur au sein qui se révèle être une tumeur maligne.

Un événement qui touche tout le monde car on a tous malheureusement eu dans notre entourage plus ou moins proche une personne qui a connu la même expérience.

Mais Noémie est une battante. Et une comédienne.

Et sa façon d'extérioriser le traumatisme va être de faire de cette expérience un spectacle.

Pendant un peu plus d'une heure elle va nous raconter son parcours du combattant avec une dérision et un humour qui forcent le respect. Pas d'apitoiement sur elle-même, elle ne pleure pas, Noémie, elle ne s'effondre pas mais elle se moque de ses réactions, de celles de ses proches et du corps médical. Le rire pour ne pas sombrer, pour rester elle-même vaille que vaille.

Et le public l'accompagne, rit avec elle, ne la lâche pas même quand la voix parfois devient difficilement audible passé le quatrième rang. C'est qu'elle nous donne une telle leçon de vie Noémie qu'il est difficile de lui résister.

Un texte bien écrit, totalement centré sur la vie, avec des descriptions précises de ce que le corps doit subir et de l'esprit qui vagabonde. Effleurant à peine le sujet de la mort sans se poser aucune question existentielle, ce qui aurait pu être le cas avec un tel sujet. Pas de réflexion philosophique mais la vie de tous les jours avec cette compagne imprévue mais tenace, la maladie. Et qu'il faut bien accepter.

Des mots à plaquer sur les maux pour mieux les apprivoiser.

Et qui donnent une belle leçon d'espoir à ceux qui connaissent la même épreuve, leur permettant peut-être de mieux l'affronter. Avec aussi un mode d'emploi pour la famille, les amis, si maladroits dans de telles circonstances.

Un seul en scène à la fois léger et utile, à retrouver à Avignon au Théâtre des Béliers puisqu'il ne reste plus qu'un seul lundi à Paris.

Nicole Bourbon

Maligne

Mise en scène Morgan PEREZ

Avec Noémie Caillault

Et les voix "Off", de Jeanne Arènes, Romane Bohringer, François Morel, Olivier Saladin et Dominique Valladié.